

Référentiel de compétences

du cours de religion

islamique

avec les compétences communes aux cours des religions
catholique islamique israélite orthodoxe protestante



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Cours de Religion Islamique

Référentiel de Compétences

Mai 2013

Sommaire

Sommaire.....	3
I. Introduction générale.....	5
1. Cadre légal et structurel.....	5
2. Un cours spécifique en milieu scolaire.....	8
3. Une approche basée sur l'unicité de Dieu.....	8
4. Une approche historique.....	8
5. Une approche pour un avenir commun.....	9
6. Une démarche volontariste.....	9
II. Les objectifs généraux par degré.....	10
A. Premier degré de l'enseignement secondaire.....	10
B. Deuxième degré de l'enseignement secondaire.....	10
C. Troisième degré de l'enseignement secondaire.....	10
Les thèmes abordés :.....	10
III. Les macros compétences.....	11
A. Construire sa personnalité, donner un sens à sa vie.....	11
B. S'ouvrir au monde.....	11
C. S'engager et s'investir de manière responsable.....	12
D. Faire une lecture dynamique et synthétique de la pensée islamique.....	13
IV. Les compétences Terminales.....	15
Articulation des compétences terminales et disciplinaires.....	19
3 ^{ème} degré de l'enseignement secondaire.....	19

2ème degré de l'enseignement secondaire.....	20
1er degré de l'enseignement secondaire	21
V. Sens des compétences disciplinaires au secondaire et au primaire	22
Les compétences disciplinaires du 3ème degré (secondaire).....	22
Compétences disciplinaires du 2ème degré.....	30
Compétences disciplinaires pour le 1 ^{er} degré : compétences socles.....	37
Deuxième étape de l'enseignement primaire.....	45
Première étape de l'enseignement primaire.....	47
Repères pédagogiques.....	50
VI. Compétences transversales au primaire et au secondaire	51
VII. Compétences communes à construire dans le cadre d'activités de rencontre et de collaboration entre cours de religion.....	56
A. Introduction.....	56
C. Cadre d'application	57
D. Compétences à travailler dans les activités communes.....	60

I. Introduction générale

1. Cadre légal et structurel

La Communauté Française organise un enseignement qui est neutre. La neutralité implique notamment le respect des conceptions philosophiques, idéologiques ou religieuses des parents et des élèves.

Les écoles organisées par les pouvoirs publics officiels offrent, jusqu'à la fin de l'obligation scolaire (fin de l'enseignement secondaire), le choix entre l'enseignement d'une des religions reconnues et celui de la morale non confessionnelle. (Art24, § 1^{er}).

L'enseignement religieux dispensé dans les réseaux d'enseignement officiel présente des spécificités inscrites dans un cadre légal régi par les Décrets qui définissent les missions prioritaires de l'enseignement et la neutralité inhérente à cet enseignement.

Quelques extraits :

Le Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et les structures propres à les atteindre (24 juillet 1997). Ce dernier a assigné quatre missions prioritaires à l'école (article 6) :

- *Développer la personne de chaque élève.*
- *Rendre les jeunes aptes à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle.*
- *Les préparer à être des citoyens responsables dans une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures,*
- *Assurer à tous des chances égales d'émancipation sociale.*

Le Décret définissant la neutralité de l'enseignement (31 mars 1994)

L'article 1 stipule que :

Dans les établissements d'enseignement organisé par la Communauté, les faits sont exposés et commentés, que ce soit oralement ou par écrit, avec la plus grande objectivité possible, la vérité est recherchée avec une constante honnêteté intellectuelle, la diversité des idées est acceptée, l'esprit de tolérance est développé et chacun est préparé à son rôle de citoyen responsable dans une société pluraliste.

Le Décret organisant la neutralité inhérente à l'enseignement officiel

subventionné et portant diverses mesures en matière d'enseignement (17 décembre 2003) précise qu' *« aucune vérité n'est imposée aux élèves, ceux-ci étant encouragés à rechercher et à construire librement la leur »* chap 1^{er}. Art4 §4.

Un cadre légal et institutionnel pour la promotion du travail commun :

Le Décret missions, le Décret créant le Conseil Supérieur des cours philosophiques et le Décret citoyenneté créent des espaces de rencontres, d'échanges, de discussions et d'engagement.

Le Décret Conseil des cours philosophiques : D 03-06-2005. M.B 29-07-2005

Art. 2. § 1^{er}. *Il est créé auprès du Gouvernement de la Communauté française un Conseil consultatif supérieur des cours philosophiques ci-après dénommé « le conseil ».*

§ 2. *Le conseil a pour mission :*

3° de formuler toutes propositions relatives aux opportunités d'échanges de savoirs et de pratiques entre les différents cours philosophiques;

4° de formuler, dans le respect des spécificités de chacun et dans le cadre du décret missions, toutes propositions susceptibles d'encourager le dialogue entre les différentes religions reconnues et les cours de morale non confessionnelle et de promouvoir les valeurs communes;

5° de formuler conformément au décret, tout avis sur l'organisation d'activités organisées conjointement par les différents cours philosophiques autour de thèmes fixés par le conseil;

6° de formuler tout avis sur la présence d'initiation à la démarche philosophique et sur l'introduction d'éléments de philosophie et d'histoire comparée des religions dans chacun des cours philosophiques tel que reconnu par la loi du 29 mai 1959, y compris là où un seul cours correspondant au caractère confessionnel de l'enseignement est organisé;

Décret relatif au renforcement de l'éducation à la citoyenneté responsable et active au sein des établissements organisés ou subventionnés par la Communauté française

D. 12-01-2007 M.B. 20-03-2007

Article 14. - § 1^{er}. *Le chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté*

française ou le Pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné veille à ce qu'il soit élaboré et mis en œuvre, au moins une fois durant chaque cycle du continuum pédagogique défini à l'article

13, § 1^{er}, du décret «Missions» et au moins une fois durant chaque degré des Humanités générales et technologiques ou des Humanités professionnelles et techniques tel que définies aux chapitres IV et V

du décret «Missions», une activité interdisciplinaire s'inscrivant dans la perspective d'une éducation pour une citoyenneté responsable et active.

§ 2. Par activité interdisciplinaire s'inscrivant dans la perspective d'une éducation pour une citoyenneté responsable et active, il y a lieu d'entendre au sens du présent décret une activité requérant la mise en œuvre de compétences relevant d'au moins deux disciplines différentes et visant à promouvoir la compréhension de l'évolution et du fonctionnement des institutions démocratiques, le travail de mémoire, la responsabilité vis-à-vis des autres, de l'environnement et du patrimoine au niveau local ou à un niveau plus global.

Outre les deux disciplines visées à l'alinéa précédent, l'élaboration et la mise en œuvre des activités visées peuvent rassembler les élèves inscrits à des cours philosophiques différents sous la tutelle des enseignants chargés de ces cours œuvrant en partenariat.

2. Un cours spécifique en milieu scolaire

L'islam étant devenu l'une des composantes du paysage culturel et religieux de la Belgique, l'enseignement de cette religion et de la morale qui s'en inspire ne doit être ni la tâche de «l'artisan avide», ni le domaine du «fondamentaliste frustré» ; il s'agit plutôt d'un secteur qui doit être mis au service de l'élève en dehors de toute sorte de tutelle malveillante et loin des démarches d'instrumentalisation de tous bords. À cet égard, toutes les religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam, s'accordent sur le fait que la religiosité n'empêche aucunement l'individu de vivre en harmonie avec son temps tout en observant les principes de sa propre religion. Il est donc bon de souligner qu'historiquement, l'islam, en tant que pratique, s'est vu décliné en fonction des cultures et des mœurs. C'est dans cette perspective d'adaptation contextuelle que s'inscrit le cours de religion islamique. Le cours vise un enseignement qui tient compte à la fois d'une authentique lecture du texte et des exigences de notre époque. Il privilégie une approche passant nécessairement par la voie d'une démarche qui prend en compte les valeurs d'échange et de respect mutuel dans une société plurielle.

3. Une approche basée sur l'unicité de Dieu

Par les questions qu'il soulève, le cours tend à susciter la curiosité de l'élève pour s'éveiller à l'unicité divine et susciter l'émerveillement devant la grandeur de Dieu, la multiplicité des êtres et leurs réalités sensibles. Cependant le cours ne tient pas lieu de catéchèse pas plus qu'il n'a de fonction d'exhortation ou de mémorisation de données abstraites et figées.

Il ne vise pas non plus à promouvoir des «êtres religieux». L'unicité divine, qui constitue le thème central du cours, n'est en aucun cas un concept inerte ou l'affirmation d'un monothéisme abstrait.

4. Une approche historique

L'évocation des grandes dates et des grandes figures de l'histoire de l'Islam rappelle que la civilisation musulmane n'a pu prospérer que parce qu'elle a concilié foi et

raison, et que sa grandeur fut le fruit d'un dialogue culturel en pleine effervescence et ce malgré des situations parfois hostiles. L'étude des grands courants philosophiques et leur perception dans leurs propres systèmes de référence mènent à une lecture consciente de l'histoire. L'élève pourra ainsi se libérer des préjugés qui représentent pour lui un véritable blocage. L'altérité n'est étudiée qu'en tant que rapport et non en tant que barrière.

5. Une approche pour un avenir commun

La notion de croyance en un Dieu unique a pour but de favoriser l'ouverture de l'élève à un avenir commun et de le sensibiliser à la nécessité d'une société plurielle. Il pourra également participer activement à la vie en société et se réaliser pleinement en tant qu'individu sur les plans intellectuel, social, affectif, et moral.

6. Une démarche volontariste

Savoir penser, réfléchir, considérer et comprendre sont parmi les compétences à atteindre. Partant des sources islamiques communément admises et d'autres champs disciplinaires, le cours contribue ainsi à former des esprits libres et critiques. Il se donne pour objectif de former des citoyens responsables, créatifs, ouverts aux autres cultures, capables de se prendre en main face aux exigences de la vie, attentifs à la complexité du réel. Dans la perspective islamique, l'homme est en devenir, en construction et détermine lui-même son avenir par la connaissance, la liberté et la responsabilité.

II. Les objectifs généraux par degré

A. Premier degré de l'enseignement secondaire

L'élève a une connaissance des aspects importants de l'islam, de ses sources, ses figures marquantes, ses valeurs privilégiées. Il sait réfléchir sur des questions existentielles, le sens de la vie, de la mort, de la destinée, de la souffrance, du bonheur...

B. Deuxième degré de l'enseignement secondaire

L'élève a acquis des habiletés favorisant la connaissance de soi et de l'autre, à partir de ses propres représentations. Il a pris conscience de son propre imaginaire et de ce qu'il n'est pas le seul possible ; il sait réfléchir sur les valeurs (justice, dignité, liberté, respect, équité,...). Il perçoit la portée d'un sens civique dans l'expression des convictions et des valeurs de l'islam.

C. Troisième degré de l'enseignement secondaire

A la lumière des principes généraux de l'islam, de ses finalités, il sait avoir une vision globale de la réalité. Il sait utiliser une démarche rationnelle pour appréhender des situations problématiques et développer un jugement.

Les thèmes abordés :

- I. L'Existence**
- II. La justice**
- III. Le bonheur**
- IV. La liberté**
- V. La paix**
- VI. La dignité**
- VII. La responsabilité**
- VIII. L'éthique**
- IX. La solidarité**
- X. L'ouverture**

III. Les macros compétences

A. Construire sa personnalité, donner un sens à sa vie

Au terme des trois degrés de l'enseignement secondaire, l'élève est capable :

- D'évoluer dans un espace de liberté, d'échange et de dialogue.
- De prendre conscience de son identité en évolution dynamique dans une société plurielle.
- De poser des questions autour du thème de l'unicité de Dieu, axe central du cours, interroger sa foi par une dynamique qui confère à chacun et à chaque chose un sens.
- De se construire ainsi une identité dans un environnement multiculturel, une personnalité épanouie, et à l'écart de tout excès.
- Choisir la forme sous laquelle il adapte son idéal et définir le cadre de son apprentissage.

B. S'ouvrir au monde

Au terme des trois degrés de l'enseignement secondaire, l'élève est capable :

- de mener une réflexion sur son entourage, sur les particularités sociétales par le biais d'un décryptage sur l'altérité et les changements multiculturels.
- De se positionner sur un phénomène de société comportant un enjeu moral à travers une analyse et une argumentation réfléchies.
- De mener un débat et de structurer ses idées sur des sujets qui portent sur des réalités contemporaines. Il est en mesure de reconnaître la pertinence et la cohérence des éléments qui constituent une position ou un point de vue.
- de respecter les règles du dialogue et de proposer des moyens pour remédier aux difficultés rencontrées. D'utiliser des ressources, des références et un vocabulaire approprié à l'objet du dialogue pour élaborer un point de vue comportant des éléments pertinents et cohérents et argumenter à partir de faits et non d'opinions.

- D'établir une analyse et un lien entre les civilisations au niveau des représentations et des considérations et dégager des éléments d'appartenance commune.
- D'adapter son commentaire sur les réalités sociales complexes selon le contexte spatiotemporel.
- De comprendre la richesse du vivre ensemble et de mettre en valeur l'apport des différentes cultures et les interactions entre elles, en s'éloignant de la lecture superficielle et en adoptant une lecture critique dynamique.
- De s'interroger sur ses multiples aspects et en construire ses représentations appropriées afin de développer un savoir être et un savoir-agir dans l'exercice d'une citoyenneté responsable.

C. S'engager et s'investir de manière responsable

Au terme des trois degrés de l'enseignement secondaire, l'élève est capable de :

- Etablir les critères de l'engagement responsable.
- Intégrer l'éthique musulmane comme élément référentiel dans l'action personnelle
- Porter un jugement critique et argumenté susceptible de déboucher sur une adaptation de son engagement et de son investissement.
- Evaluer et adapter son engagement en fonction du résultat obtenu.
- Développer une réflexion globale sur les valeurs communes.
- Justifier les différentes options ou actions possibles à partir de repères pertinents en tenant compte des sensibilités et en examinant les effets sur soi, sur les autres et sur la situation donnée pour un meilleur vivre-ensemble.
- Etablir des critères d'analyse pour une situation donnée avec objectivité en vue de mettre en place une action et de relever les valeurs et les normes en présence qui peuvent être sources de tensions ou de conflits.
- Revoir ses démarches en vue de rectifier et d'adapter, ou d'examiner consciencieusement la performance de l'action si la situation l'exige. Etre en

mesure de comparer le sens de certains repères dans différents projets d'actions communes et étudier la portée de contexte.

- Tisser facilement un lien social et des contacts de proximité d'ici et d'ailleurs afin d'aiguiser son savoir-faire et d'échanger les apprentissages dans un espace qui vise l'intérêt commun.
- De faire une synthèse de ses apprentissages à travers son engagement et ses investigations, en évaluer l'efficacité et s'interroger sur la portée de sa démarche en vue de l'améliorer si besoin est.
- Choisir à travers les finalités liées à ses référentiels les démarches et les outils requis parmi ceux mis à sa disposition en travaillant de façon modérée, objective et préventive.

D. Faire une lecture dynamique et synthétique de la pensée islamique

Au terme des trois degrés de l'enseignement secondaire, l'élève est capable :

- de mobiliser ses connaissances particulières dans un contexte professionnel donné ou un quotidien vécu.
- d'interpréter une information, de donner un sens à un savoir, selon une certaine méthodologie référentielle afin de pouvoir répondre rapidement et posément à un problème donné ou un phénomène de société.
- de comprendre la pensée islamique et ses expressions tout en réalisant qu'elle n'est pas un moule immuable ou une matière préfabriquée insensible au changement.
- de discerner le permanent et l'évolutif, l'essentiel et l'accessoire, le réel et l'imaginaire.
- de s'interroger sur certains points de vues qui sont parfois contradictoires voire opposés au sein même de la pensée islamique. Il sera capable de comprendre que personne n'est à l'abri de l'erreur en matière d'interprétation du texte référentiel.

- d'appréhender le sens des finalités étayées par les exégètes à travers les conjonctures sociopolitiques.
- d'établir un lien entre l'identité de la pensée islamique avec les références dans lesquelles elle s'inscrit et qui lui donne la vision et le cadre juridique.

IV. Les compétences Terminales

- 1. Produire une argumentation et une contre argumentation à partir d'une situation problème (texte, projection, DVD/vidéo...) sur base d'une lecture personnelle des références**

Cette compétence n'est bien sûr pas un aboutissement car elle s'entremêle, durant les différentes étapes de l'enseignement, avec celles qui la précèdent et dont l'acquisition demeure indispensable dans une démarche pédagogique puisqu'elle s'inspire largement du vécu.

Le discursif s'étend à tout langage : discours, textes, articles, anecdotes... N'étant pas immuable, l'analyse de tout langage, en perpétuel évolution, présuppose donc une démarche volontariste et une lecture dynamique et personnelle. Amener l'élève à développer une méthodologie adaptée dans la compréhension des textes, et élaborer ainsi une réflexion claire et argumentée, est une construction dont certains critères sont énoncés dans les compétences citées ci-dessous.

- 2. Sur base d'une situation donnée, relative à une question de société actuelle, développer une analyse sur base du référentiel islamique, sur ce qui est permanent, et ce qui est évolutif, et planifier une action en vue d'engager une dynamique contextuelle**

Les élèves ne sont bien heureusement pas insensibles aux faits de société auxquels ils sont confrontés. Ces derniers pèsent indéniablement sur leurs jugements, principalement lorsqu'ils interpellent le sentiment religieux.

Dans cette situation d'apprentissage, l'élève se trouve face à un triple défi à savoir construire, à partir d'une situation donnée, une lecture personnelle tout en restant fidèle à la tradition religieuse islamique et dans un respect interconvictionnel. Et à ce stade de l'enseignement, l'autonomie et la créativité sont les maître-mots dans cette tâche. L'évaluation de cette compétence devient dès lors particulièrement délicate. Ainsi, sera estimé chez l'élève sa compréhension des énoncés et des consignes, son esprit d'analyse, sa capacité de contextualisation, sa compréhension et sa réponse, même hypothétique, aux problèmes posés.

3. A partir d'une situation quotidienne relative à une confrontation de points de vue différents en matière religieuse ou philosophique (préjugés, stéréotypes, œcuménisme,...) l'élève doit trouver une solution argumentée et une position adéquate dans un esprit d'ouverture.

Est-il possible à partir du donné révélé de développer une réflexion rationnelle ou est-il encore possible de traiter les problèmes actuels à l'aune des textes scripturaires ? Quoique la démocratie garantisse formellement les libertés de conscience et de croyance, et en vertu de ces droits fondamentaux, il est néanmoins vital à l'heure actuelle de s'orienter au travers de différents champs disciplinaires. Favorisant une forme de communication non violente, une telle démarche préviendrait assurément toutes les formes de confessionnalisme excessif ainsi que le communautarisme que ce dernier sous-tend.

L'élève qui construit son identité construit aussi ses connaissances. Ainsi, confronté à des littératures variées : religieuses, philosophiques, littéraires et scientifiques ; l'élève développe des outils adaptés lui permettant de faire face aux situations diverses et difficiles telles les stéréotypes, les raisonnements fallacieux, les agressions verbales...

4. Sur base d'un ou deux textes à portée universelle et d'une problématique actuelle, poser un ensemble de questions sur cette problématique et préparer une action citoyenne qui y est relative.

Mobiliser et coordonner ses aptitudes et ses savoirs est un des objectifs généraux de l'enseignement. Les connaissances qu'elles soient le fruit des sciences exactes ou des sciences humaines évoluent et soulèvent de nombreuses questions, elles-mêmes impactées par des faits de société. C'est dire l'entreprise qui incombe aux professeurs dans leur accompagnement et la transmission des savoirs, des savoirs-faire et des savoirs-être.

L'élève fait donc face à une double tâche qui s'articule autour de compétences à acquérir, mentionnées ci-dessous. La première est de saisir la portée d'un donné révélé ou d'un texte universellement reçu. Comprendre, analyser, structurer et synthétiser sont les jalons nécessaires, lesquels déterminent la construction et le développement de

l'individu. La deuxième tâche convoque aussi bien certains concepts que des savoirs-être. L'élève, prenant en considération son milieu social, problématise et développe une argumentation soignée sur les questions débattues et développe par suite des projets citoyens s'y rapportant.

- 5. Au départ d'une situation problème, et de supports divers (texte coranique, histoires de figures marquantes de l'islam, de pratiques culturelles, de symboles...), poser une ou plusieurs questions sur le sens lié à l'être et à son identité, et montrer en quoi cela peut influencer sur l'agir de la personne.**

L'accent sera mis sur ce qui touche à l'être et à la construction de l'identité. Cette construction indissociable de la construction des connaissances passe inévitablement par une prise de conscience personnelle et une observation de situations ou de contextes dans toutes leurs dimensions scientifique et philosophique.

S'approcher ou se pencher sur soi, avant de s'éveiller au rapport aux autres et tout ce qu'ils nous révèlent, est un processus qui devrait accompagner l'élève tout au long de son apprentissage. Etre soi-même, qui n'est en aucun cas un repli sur soi, n'est-ce pas essayer de trouver des réponses aux interrogations que soulève notre existence ? Des interrogations pour lesquelles chaque tradition philosophique apporte son propre éclairage.

- 6. A partir d'un texte coranique, d'un texte prophétique, d'un fait historique, d'une situation vécue et/ou d'une situation problématique, effectuer une comparaison selon un certain nombre d'éléments d'analyse.**

Contrairement à certaines idées reçues, dispenser un cours de religion islamique, un cours confessionnel, dans un esprit humaniste ou parler de Dieu avec une tonalité juste est un enseignement qui favorise la capacité de jugement émancipatrice et prédispose ainsi à une intériorisation de savoirs et de savoirs-être essentiels pour une meilleure connaissance de soi. Ce travail d'introspection illustre bien la visée première du Texte (« triptyque de l'âme/*nafs* ») qui ambitionne une paix intérieure à laquelle inspirent tous les êtres.

Cet enseignement prend bien évidemment en considération les outils que mettent à notre disposition les pédagogues et plus généralement les sciences de l'éducation. L'intégration de ces savoirs opérationnels combine des compétences transversales mais également des compétences disciplinaires explicitées ci-dessous.

Articulation des compétences terminales et disciplinaires

3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

Compétences terminales	
Produire une argumentation et une contre argumentation à partir d'une situation problème (texte, projection, DVD/vidéo...) sur base d'une lecture personnelle des références.	Sur base d'une situation donnée, relative à une question de société actuelle, développer une analyse sur base du référentiel islamique, sur ce qui est permanent, et ce qui est évolutif, et planifier une action en vue d'engager une dynamique contextuelle.
Compétences disciplinaires	compétences disciplinaires
3. Réfléchir sur la signification des symboles et des rites. 4. Distinguer les différentes formes de discours (théologiques, philosophiques, scientifiques,...) 5. Appréhender l'esthétique sous toutes ces formes d'expression. 9. Elaborer une argumentation éthique	2. Identifier les spécificités des croyances et des pratiques musulmanes. 6. Convoquer l'éclairage des sciences humaines. 10. S'engager dans une citoyenneté participative.
Compétences disciplinaires communes	
1. Lire, comprendre et interpréter les textes scripturaires. 7. Pratiquer le questionnement philosophique. 8. Pratiquer le dialogue interconvictionnel.	

2ème degré de l'enseignement secondaire

Compétences terminales	
<p>A partir d'une situation quotidienne relative à une confrontation de points de vue différents en matière religieuse ou philosophique (préjugés, stéréotypes, œcuménisme,...) l'élève doit trouver une solution argumentée et une position adéquate dans un esprit d'ouverture.</p>	<p>Sur base d'un ou deux textes à portée universelle et d'une problématique actuelle, poser un ensemble de questions sur cette problématique et préparer une action citoyenne qui y est relative</p>
Compétences disciplinaires	compétences disciplinaires
<ol style="list-style-type: none"> 3. Se poser la question des relations affective et sexuelle 4. Cultiver le jugement de goût. 7. Distinguer les pratiques religieuses des pratiques culturelles. 9. Partager les points de vue 	<ol style="list-style-type: none"> 5. Planifier une action citoyenne réfléchie. 6. Contextualiser et décoder le sens des textes de référence. 8. Développer des stratégies ou des projets qui répondent à un meilleur vivre-ensemble. 10. Développer un questionnement sur une problématique actuelle.
Compétences disciplinaires communes	
<ol style="list-style-type: none"> 1. Expliquer son appartenance philosophique à travers la culture religieuse et les symboles. 2. Comparer son point de vue convictionnel à celui de ses condisciples. 	

1er degré de l'enseignement secondaire

Compétences terminales	
Au départ d'une situation problème, et de supports divers (texte coranique, histoires de figures marquantes de l'islam, de pratiques culturelles, de symboles...), poser une ou plusieurs questions sur le sens lié à l'être et à son identité, et montrer en quoi cela peut influencer sur l'agir de la personne.	A partir d'un texte coranique, texte prophétique, d'un fait historique, d'une situation vécue et/ou d'une situation problématique, effectuer une comparaison selon un certain nombre d'éléments d'analyse.
Compétences disciplinaires	compétences disciplinaires
5. S'approprier la signification des différents symboles. 6. Observer son environnement et en méditer le sens. 7. S'interroger sur le sens de son existence au travers du facteur temps. 8. Réfléchir sur la question de la transcendance en s'interrogeant sur la notion du divin. 9. Enoncer des questions sur soi, son identité et sur son rapport au monde.	2. Comparer différents textes de références d'autres courants philosophiques. 10. Agir en citoyen responsable.
Compétences disciplinaires communes	
1. Comprendre et analyser des textes de références (Coran et hadiths). 3. Comprendre les événements marquants de la biographie du prophète Mohammed et les situer dans leur contexte. 4. Réfléchir sur le sens, les valeurs et les finalités des pratiques culturelles.	

V. Sens des compétences disciplinaires au secondaire et au primaire

Les compétences disciplinaires du 3ème degré (secondaire)

1. Lire, comprendre et interpréter les textes scripturaires

Depuis l'islam naissant, les Musulmans n'ont eu de cesse d'élaborer une herméneutique en toute liberté en adéquation avec leurs attentes et leurs temps.

Cependant, le lecteur du texte coranique peut être occasionnellement déconcerté, particulièrement lorsqu'il n'a accès au Coran qu'au travers des traductions non exempts de préjugés. Ainsi, nombreux sont ceux qui ne tiennent pas compte de sa « rhétorique sémitique » indispensable pour la compréhension et l'intelligence du texte. Cet argument s'applique également à la deuxième source scripturaire de l'islam : la tradition prophétique.

Conjuguées au patrimoine exégétique, plusieurs approches peuvent être privilégiées pour l'analyse des textes scripturaires :

- L'approche comparative (confronter les récits coraniques aux autres textes sacrés afin de faire ressortir les ressemblances et/ou les aspects divergents).
- L'approche anthropologique (laisser dominer l'esprit du Coran sur sa lettre et distinguer les réformes instaurées par le texte sur les principes dits « intangibles »).
- L'approche philosophique (détecter les structures logiques du texte : questionnements, polémiques, dialectique).
- L'approche stylistique (permet de distancier le lecteur, par le biais de figures de style, du caractère normatif qui pèse sur le Texte).

L'élève devra donc :

- Identifier les différentes sources scripturaires dans leur degré d'importance.
- Inférer des informations à partir des dites sources.
- Situer une information dans ses contextes historique et géographique.
- Distinguer dans le Texte ce qui a caractère apodictique de ce qui est assertorique.
- Appréhender dans sa complexité la longue et savante transmission du Texte.

- Dégager une ou des compréhensions possibles que recèle le Texte.
- Mettre en corrélation l'héritage scripturaire islamique aux autres traditions philosophiques et religieuses.

2. Identifier les spécificités des croyances et des pratiques musulmanes

Au-delà des barrières linguistiques et confessionnelles, l'islam produira son propre système de pensée qui délimitera des croyances et des pratiques que d'aucuns appellent Corpus Officiel Clos. L'étude de ce Corpus permet de remonter le temps et de déterminer, dans une vue d'ensemble, la genèse de toutes les pratiques et les croyances islamiques, de leur balbutiements jusqu'à leurs systématisations.

Si chaque croyance et chaque pratique gravitent autour de la notion d'unicité de Dieu, si chère à l'islam, ces dernières ne sont certes pas pour autant hermétiques à l'influence des autres cultures et des religions.

L'élève devra dès lors :

- Distinguer divers concepts (unicité, monothéisme, panthéisme, polythéisme, hénothéisme, monolâtrisme, religions sotériologiques...)
- Identifier les spécificités du monothéisme musulman.
- Analyser les interférences et les influences des différentes civilisations sur les pratiques et les croyances de l'islam.
- Saisir les contextes théologico-politiques qui ont façonné les courants orthodoxes et hétérodoxes.

3. Réfléchir sur la signification des symboles et des rites

Le Coran scande de vibrantes exhortations à la méditation. Une méditation sur ce qu'il appelle nommément des signes, accessibles à tous. Par ailleurs, paraboles et symboles s'entremêlent dans le Texte pour « frapper » les esprits. En dépit des efforts déployés par les philosophes, les théosophes, les théologiens et les poètes, la marge d'interprétation de notre monde (nature, homme) demeure heureusement grande ouverte. La fonction des rites est donc déterminante dans la construction de l'individu puisqu'ils sont des « symboles mis en action » ou des réceptacles spirituels.

Dans une perspective pragmatique et au vu de l'évolution de l'histoire, il est indispensable de questionner les rites et les symboles, perçus parfois comme archaïques et dépassés.

L'élève devra dès lors :

- Entrevoir le saisissable dans les différents symboles et rites musulmans (*ta'âlil*).
- Distinguer les nombreuses fonctions que proposent les signes/symboles.
- Établir une typologie des rites.
- Identifier les lieux du sens dans le Texte.
- Classer les rites selon leur ordre d'importance.
- Découvrir par une lecture subjective les sens indirects que recèlent les symboles et les rites.
- Dépasser le ritualisme atrophiant et développer une approche critique.
- Dans une approche rationnelle et morale, interroger les rites afin d'en dégager le sens éthique.

4. Distinguer les différentes formes de discours (théologique, philosophique, scientifique ...)

Les discours ne se réduisent absolument pas aux seuls trois registres religieux, philosophique et scientifique. Mais ces trois derniers offrent probablement la production la plus massive et énoncent à-propos les hypothèses qui tentent d'expliquer la question du divin.

Comment ces trois registres ont-ils évolué dans l'aire islamique ? Proposent-ils des réponses antinomiques ? Si oui, comment alors apprivoiser de tels paradoxes ? Y a-t-il actuellement un rétrécissement de la réflexion intellectuelle ?

A travers une description tranquille, ces interrogations posent la question de l'adhésion libre à l'idée du non-rationnel ou du surnaturel.

L'élève devra dès lors :

- Identifier la nature d'un discours, son argumentation, et le classer selon les critères préalablement établis.

- Situer l'information dans un cadre historique.
- Exploiter les informations et confronter les différents registres analysés.
- Au travers des trois registres, repérer les origines du sacré et les classifications qu'ils en proposent.

5. Appréhender l'esthétique sous diverses formes d'expression

L'aniconisme avéré dans les textes scripturaires n'empêchera pas les représentations figuratives ni ce qu'il est communément appelé aujourd'hui « art musulman ». La terminologie que recèle cet art en dit long sur l'ingéniosité et l'inventivité dont firent preuve les artisans à travers l'histoire : *bidri*, aiguière, *minbar*, *iwan*, enluminure... « Dieu, parce qu'Il est beau, aime la beauté » nous dit une tradition. La place accordée à la beauté sous toutes ses formes est celle qui inspira et continue d'inspirer les artistes quelles que soient leurs origines.

Apprendre à voir est un avant tout un art. Un art qui transcende les croyances et permet de voyager à travers les espaces géographiques et les réalisations humaines vacillantes entre sacré et profane.

L'élève apprendra donc à :

- Affûter son regard esthétique.
- Etablir une corrélation possible entre les deux regards esthétique et spirituel.
- Identifier chronologiquement les conceptions prédominantes de l'art musulman.
- Rétablir dans leur diversité les influences des autres civilisations sur les arts de l'islam.
- Restituer les débats sur l'opposition entre authenticité et artifices techniques (*asâla/ihdâth*).
- Articuler la question esthétique aux problèmes de tolérance et de liberté.

6. Convoquer l'éclairage des sciences humaines

Les récits circonstanciés qu'expose l'histoire de la pensée islamique pourraient se résumer à une convergence des oppositions. Ou, à tout le moins, un perpétuel questionnement sur le devenir de l'homme. La Tradition musulmane varie donc en fonction des cultures qui l'ont vue naître et évoluer.

Analyser le fait religieux et plus particulièrement l'islam à l'aune des sciences humaines a pour objectif de sensibiliser les élèves aux méthodes et aux questions soulevées par les dites sciences et de confronter sereinement leurs théories, leurs recherches aux données révélés.

L'élève apprendra à :

- Convoquer l'apport des sciences humaines sur le fait religieux en général et sur le fait islamique plus particulièrement.
- Mettre en lumière le pluralisme interprétatif sur une même question.
- Dépasser les clivages entre sciences humaines et sciences religieuses (jetant des ponts entre les différents îlots de savoir).
- Repérer les auteurs, les œuvres, et les théories clés en matière de pensée religieuse.
- Rapprocher différents champs de référence.

7. Pratiquer le questionnement philosophique

Foi et raison ne mènent-ils pas à une impasse ? Si entreprendre une réflexion rationaliste articulée au donné révélé est tantôt un exercice fastidieux, tantôt une domestication sereine de la pensée, les conclusions créditées n'en demeurent pas moins relatives.

Qu'est-ce que la nature, qu'est-ce que l'homme ? Que puis-je savoir ou encore, qu'est-ce que la vérité, la justice ou le bien ? De vibrantes questions existentielles qui, entre directives et narrations, ponctuent l'énoncé coranique. Voilà pourquoi nous pouvons indéniablement affirmer que le questionnement philosophique *lato sensu*, ou mieux encore, le questionnement kantien, formulé dans *Critique de la raison pure*, trouvent écho dans le discours coranique. Ce dernier n'est bien évidemment pas un traité théorique et ne se prétend pas comme tel, cependant, des « miettes philosophiques » y sont parsemées, lesquelles ont enrichi et inauguré des pensées novatrices.

Face à la pensée unique ou le *fast thinking*, la capacité d'étonnement, qui est vraisemblablement à l'origine du questionnement philosophique, est une des modalités voire un défi permettant de réinventer notre regard au monde.

Interroger, analyser, problématiser en partant de l'ontologie jusqu'à l'éthique, sont assurément des voies émancipatrices.

L'élève devra dès lors :

- N'éluder aucune question qui fait sens.
- Saisir le sens exact des questions.
- Exposer et développer ses idées de façon structurée.
- Préciser sa méthode ou son argumentation et fonder son jugement dans une problématique de confirmation, de réfutation ou d'approfondissement.
- Dépasser les « clôtures dogmatiques », les querelles philosophiques en suggérant des essais de réponses ou de nouvelles pistes de réflexion.
- Interroger les notions importantes qui nourrissent l'ensemble des débats actuels (laïcité, liberté, tolérance, intégration...).

8. Pratiquer le dialogue interconvictionnel

Chaque être est unique. Outre ce postulat vertigineux, il va de soi que la relation à l'autre, bien qu'elle soit régie davantage aujourd'hui dans une perspective juridique et politique, n'empêche pas d'être envisagée, de préférence, comme une expérience de vie.

Les appels légitimes au dialogue sont cependant sous-jacents d'un malaise, d'un pathos de notre société. Et si l'exigence démocratique implique un dialogue entre les différents piliers de la société, il va de soi que cette « ouverture raisonnée à l'altérité » ne peut se faire sous couvert de relativisme culturel ou multiculturel. Seul un dialogue authentique et libre, qui tient compte des enjeux politiques et sociaux, devrait donc permettre une sortie du registre communautariste ou dans une moindre mesure d'un œcuménisme mou.

Pareillement à l'interdisciplinarité qui jette des ponts entre des îlots de savoirs en apparence allogènes, l'éducation interculturelle ou le dialogue interconvictionnel doit également jeter des passerelles entre les artisans du dialogue. Une éducation qui

établirait de nouveaux schèmes de dialogues afin d’appréhender notre société dans sa diversité. Une pluralité des cultures et des normes perçue non plus comme un clash mais comme valeurs et possibilités.

L’élève devra dès lors :

- Appréhender la diversité culturelle sous ses différentes facettes.
- S’éduquer aux droits de l’homme.
- Connaître et interroger les différents concepts tels : universalité, démocratie, laïcité...
- Discerner le paradigme culturaliste ainsi que la hiérarchisation culturelle dans les œuvres, les actes et les propos considérés.
- Cultiver la pratique du dialogue interconvictionnel.
- Prendre en compte, par des échanges, la diversité des orientations dans la vie collective.
- S’affirmer en assumant la question de l’altérité dans « l’espace citoyen ».

9. Elaborer une argumentation éthique

Les principes moraux prônés par le texte coranique, trop souvent réduits à leur portée juridique, ont toutefois inspiré de nombreux penseurs autour des grandes questions éthiques : le bien, le mal, le bonheur, la justice, la liberté, la vertu, la responsabilité, l’intérêt, la mort... Ces valeurs fondamentales, qu’elles soient pensées à l’aune du religieux ou de la raison, se perpétuent et continuent de nourrir la pensée contemporaine.

La réédition des ouvrages de la période médiévale, qui répondaient peu ou prou au questionnement de leur temps, montre à quel point ces derniers gardent encore de nos jours leur originalité et leur actualité. Au sein de toutes les aires culturelles (juives, chrétiennes et musulmanes), les philosophes et théosophes arabes pensèrent toute la question humaine et sa destinée, mise en chantier par leurs prédécesseurs grecs. Loin de toute morale moralisatrice, l’héritage d’Al Kindi, Al Farabi, Al Ghazali et Maïmonide, pour ne citer qu’eux ; laisse apparaître les tensions de toute relation sociale, voire de la relation de Dieu au monde, nous permettant d’appréhender rationnellement le rapport de notre identité à l’Autre. Penser éthiquement les mutations de la société ne peut qu’enrichir, au demeurant, clarifier les débats.

L'élève sera donc en mesure de :

- Établir une distinction entre l'éthique et la morale.
- Prendre conscience d'une question d'ordre éthique, de ses dimensions et de ses enjeux.
- Poser et répondre à des questions dans un langage clair et précis.
- Confronter certaines valeurs promues par le Texte avec des problématiques actuelles.
- Analyser et critiquer des textes, des documents, des articles...

10. S'engager dans une citoyenneté participative

Le rôle positif de l'interaction sociale dans une société d'individus est conjointement lié à leurs indépendances et leurs libertés. Devant les droits que garantit la société, chaque citoyen est investi d'une responsabilité individuelle et collective. Ce que d'aucuns nomme citoyenneté connaît différentes déclinaisons en fonction des contextes socio-historiques. Toutefois, les débats de cette dernière décennie autour de la question de l'éducation à la citoyenneté montrent à quel point le registre du pathos l'emporte malheureusement sur celui de la raison.

Dans le sillage de la pensée de Ibn khaldoun qui stipulait que « l'homme ne peut exister que parmi les siens », Françoise Héritier affirmera bien plus tard que « par essence, chaque individu est un mixte ». Cependant, bons nombres de discours politiques et de représentations collectives trouvent un grand creux dans ces *vérités* anthropologiques.

Inévitablement, toute citoyenneté pose la question du sacré dans la cité, mais aussi du culturel et du politique. Pacifier la société de ses tentations sectaristes est dès lors un défi de chaque instant. Et toute éducation à la citoyenneté ne peut faire l'économie de l'affirmation *lévi-straussienne* : « la diversité des cultures humaines est derrière nous, autour de nous et devant nous. »

L'élève sera dès lors capable de :

- Connaître des concepts liés à la question de la citoyenneté tels : droit, devoir, interculturelisme, racisme, discrimination, multiculturalisme, intégration, assimilation, différencialisme,...

- Situer la notion de citoyenneté, son émergence et son évolution dans le temps et dans l'espace
- Elaborer un projet collectif.
- S'impliquer dans une activité sociale et culturelle.

Compétences disciplinaires du 2ème degré

1. Expliquer son appartenance philosophique à travers la culture religieuse et les symboles

Le cru et le su ou l'appartenance philosophique relèvent de l'ordre de l'intime. Traduire ce sentiment n'est pas chose aisée et nécessite à la fois des balises et une vision globale de son système religieux.

L'islam, bien que partageant un fonds historique avec la culture européenne principalement judéo-chrétienne, est en perpétuelle construction. Pas étonnant de voir alors toutes les communautés musulmanes décliner leurs islamités en vertu de leurs origines d'une part, et des cultures locales qui les ont accueillis, d'autre part.

Les symboles religieux varient eux aussi selon les aires culturelles, cependant, certains transcendent toutes les cultures et procèdent de ce fait des symboles universels tels le livre, le croissant, la plume, l'encrier...

L'élève sera donc en mesure de :

- Situer dans des textes scripturaires choisis les principaux articles de foi musulmane.
- Reconnaître et identifier dans la littérature ou les arts certains symboles relatifs à la culture islamique.
- Définir les principaux traits de la croyance musulmane et les symboles communément admis comme appartenant à la culture islamique.
- Expliquer de manière construite et concise les éléments constituant la profession de foi.
- Proposer des lectures personnelles de différents symboles.

2. comparer son point de vue convictionnel à celui de ses condisciples

L'islam dans l'espace européen n'est structuré par aucun clergé ce qui n'exclut pas un certain leadership religieux. L'autorité de ce leadership est aujourd'hui vacillante mais garde une certaine charge symbolique dans l'imaginaire musulman. Cette réalité sociologique de l'autorité religieuse est en vérité une opportunité pour tous les musulmans puisqu'aucun ne peut se prévaloir d'une interprétation exclusive des textes sacrés et de ce fait laisse place à une « herméneutique éclatée ».

Hormis des œuvres classiques sur la dogmatique islamique qui versaient le plus souvent dans la scolastique, les traités de théologie ou les bréviaires de la croyance musulmane ont la réputation d'avoir été écrits dans un style limpide et concis, donc accessibles au large public.

L'élève devra dès lors :

- Trouver des arguments dans les sources musulmanes communément admises.
- Enoncer ses propres convictions de façon claire et argumentée.
- Discuter les différentes hypothèses.
- Associer des points de vue divergents sur un même sujet.

3. Se poser la question des relations affective et sexuelle

Séduction, désir, frustration et chasteté sont les maître-mots lorsqu'il est question de débattre sur la sexualité. Le débat gagne en complexité et prend des tournures de conflits lorsque la question est abordée sous l'angle du religieux.

Une foi peut-elle s'accommoder de désir et d'une activité sexuelle sans tabou ? Le sexe est-il moral, normal ? Depuis l'antiquité jusqu'à la période moderne, des réponses ont été apportées à cette question, dont beaucoup, aujourd'hui, apparaissent désuètes à nos yeux.

Depuis la libération sexuelle, les modèles culturels n'ont de cesse d'apporter des réponses paradoxales, parfois contradictoires face à l'évolution des mœurs.

Contrairement à une idée reçue, l'islam en tant que système religieux, en marge avec l'Islam culturel, tend à montrer une certaine souplesse voire, risquons l'anachronisme,

un regard moderne sur la sexualité. Aussi, loin de tout exotisme, l'on peut affirmer que la sexualité dans l'idéal islamique est constamment « mariée » au sacré. Cependant, une certaine tradition exégétique, privilégiant le genre masculin, continue de peser sur les consciences excluant toute subjectivité féminine dans la culture sexuelle.

L'élève devra donc :

- Dégager les thèmes centraux d'un passage textuel.
- Connaître et définir certains vocables liés à la sexualité.
- Énoncer des questions pertinentes liées aux relations affectives et sexuelles.
- Confronter des textes contemporains sur la question avec certains textes scripturaires.
- Exprimer de manière claire et concise son opinion.

4. Cultiver le jugement de goût

Juger, apprécier la beauté, le beau, le sublime ou estimer une œuvre est certes un art et comme tout art, il se cultive, il se partage. Bien que dépourvu de règle et de concept, il peut toutefois s'apprendre et s'enseigner. Le beau a donc bien une histoire et chaque culture en a une représentation spécifique.

Dans le modèle islamique la question de l'esthétique, du beau est consubstantielle à la spiritualité. Dieu, artisan par excellence, est beau et aime la beauté nous dit une tradition. Ainsi, la créativité, l'inspiration qui se dégage de l'œuvre humaine est scrutée par nos sens, nos émotions et nos regards subjectifs.

Le patrimoine artistique mondial souvent pétri de sacré et de religieux nécessite une fibre artistique qui peut s'acquérir à partir de son propre champ culturel et convictionnel. La faculté de juger sans critères formellement établis, devient dès lors un exercice libre et partagé par tous sans distinction.

L'élève devra donc être capable de :

- Situer dans le Texte des passages qui suggèrent un jugement de goût.
- Estimer une représentation iconographique, une œuvre d'art...
- Découvrir les valeurs que recèle le patrimoine artistique.
- Repérer à partir de quelques pratiques culturelles une dimension artistique.

- Emettre un jugement construit et étayé.
- Reconnaître quelques œuvres préalablement choisies.

5. Planifier une action citoyenne réfléchie

Depuis l'avènement des Lumières, l'individu est à l'honneur. Paradoxalement, la société est régie par des liens sociaux produits par des groupes d'individus. Les philosophes, les politiques se disputent, controversent et débattent de la meilleure cité qui sied, proposant ainsi des réponses salutaires que soulève toute société. Faire du citoyen un sujet de devoirs et de droits est probablement un des principes inhérents à toute démocratie.

La citoyenneté répond donc à un projet commun qui rassemble des individus d'horizons divers, aux croyances et convictions variées.

Chaque démarche citoyenne qu'elle soit volontaire ou dictée par le devoir civique participe de ce projet commun. Planifier une action citoyenne correspond précisément au respect du droit commun démocratique et réduit, inhibe toute forme de communautarisme ou de relativisme culturel.

L'élève sera en mesure de :

- Définir des concepts-clés tels : citoyenneté, égalité, droit, devoir...
- Être capable d'adapter ces concepts à un travail pratique.
- S'engager activement dans le processus de préparation d'un projet commun.
- Elaborer individuellement ou collectivement une action citoyenne réfléchie.

6. Contextualiser et décoder le sens des textes de référence

Malgré son emploi tous azimuts, le terme « contextualiser » s'est depuis quelques décennies vulgarisé dans le discours réformiste musulman. Ce vocable sera compris dans son sens herméneutique le plus restreint, et non pas dans son acception didactique, à savoir replacer tout simplement un texte dans son contexte.

Contextualiser un texte révélé consiste à l'investir, à l'engager dans une perspective actuelle. Pareillement, c'est l'envisager dans son élan poétique, appréhender les mentalités qui l'ont reçu ou réfuté ; une tâche complexe impliquant une vaste

connaissance, connaissance qui brosse toute l'épistémé islamique. Un tel programme relève-t-il d'une gageure ? Certes, les grilles de lecture que proposent les « contextualistes » sont diversifiées et parfois difficiles d'accès mais il est permis, sans le jargon savant, de dégager une lecture neuve tout en restant fidèle à l'esprit du texte.

Ainsi, il est possible et urgent d'interroger le texte et la tradition à l'aune des finalités de l'islam, de la modernité, de la sécularisation et des valeurs qu'elles sous-tendent. Une interrogation qui s'impose face à ce fléau de « l'ignorance institutionnalisée » (M. Arkoun) que répand l'extrémisme sous toutes ses variantes.

L'élève sera en mesure de :

- Utiliser les concepts-clés étudiés.
- Distinguer la portée d'un énoncé du contexte dans lequel il évolue.
- Dégager des universaux à partir de textes préalablement choisis.
- Interroger les sources scripturaires au travers de concepts tels : la liberté, la démocratie, l'égalité...

7. Distinguer les pratiques religieuses des pratiques culturelles

Etablir une distinction entre les pratiques religieuses et les pratiques culturelles est aussi une forme de contextualisation, excepté qu'il ne s'agit pas ici d'investir exclusivement le champ textuel. Cette compétence explicite donc celle qui l'a précède. Au sein de la pensée islamique, depuis longtemps, le distinguo a été établi entre ce qui relève du culte et ce qui a trait à la culture, au profane et aux mœurs. Comme pour tous les systèmes de croyances, s'ajoutent aux pratiques religieuses de l'islam, peu nombreuses au départ, des usages, des coutumes, des croyances séculaires qui l'ont enrichi, tant sur le plan culturel que sur le plan civilisationnel.

L'élève devra dès lors :

- Donner une définition des différentes pratiques religieuses en islam ainsi que de la pratique culturelle.
- Énoncer les différences notoires entre pratique religieuse et pratique culturelle.
- Situer dans un cadre chronologique les pratiques principales de l'islam.
- Rédiger un court travail sur certaines pratiques et en tirer les conclusions.

8. Développer des stratégies ou des projets qui répondent à un meilleur vivre-ensemble

La Terre avec ses continents, ses océans et ses milliards d'habitants est un village, dit-on. Toutes les disciplines, toutes les sciences concourent à explorer, à expliquer notre environnement. Nous remarquons aussi en observant les différents écosystèmes une véritable harmonie, pourtant si fragile. Une harmonie à laquelle ne dérogent pas non plus les innombrables sociétés animales.

Qu'en est-il des sociétés humaines et de leur harmonie ? Sans verser dans le catastrophisme, celle-ci semble leur faire défaut dans les opinions et les actions. Au quotidien de la « société ouverte », les rapports, les relations humaines requièrent des stratégies sans lesquelles le corps social serait anémié.

La réalisation de tout projet, aussi limité soit-il, dépend en partie de principes inaliénables tels la liberté, l'égalité et le respect.

L'élève devra être en mesure de :

- Connaître quelques fondements du vivre-ensemble (liberté, égalité, respect...).
- Percevoir un projet dans une vue d'ensemble.
- Distinguer différents types de stratégies.
- Réaliser et participer à l'élaboration d'un projet commun.

9. Partager les points de vue

Adopter un point de vue, méditer une maxime, faire l'éloge d'une pensée, lire une idée qui dérange, nécessitent un certain discernement et une rigueur rationnelle. La production philosophique contemporaine sur la dialectique ou l'éthique dans la discussion est capitale, plus particulièrement la perspective habermasienne qui pose, entre autre, la question du débat dans l'espace public.

Dans la dimension islamique, le fait de partager son point de vue, ses connaissances procède non seulement d'une éducation interactive, mais aussi d'une responsabilité qui incombe aux individus, malgré les contextes hostiles. Sans maîtriser la stylistique ni les règles de la rhétorique classique, écouter des plaidoiries, des exposés, des discours

ou des prêches permet donc d'acquérir outils et pratiques, afin de mieux les traduire dans son vécu.

Dans un esprit humaniste, partager son point de vue sans vouloir gagner l'assentiment des autres pour autant, devrait s'exercer loin de tout élan prosélyte. Et si l'idée en crée une autre, le partage lui aussi crée le partage...

L'élève sera en mesure de :

- Poser des questions, s'exprimer, oser parler.
- Reconnaître un argumentaire à partir d'un passage (vocabulaire, connecteurs argumentatifs, mots-lien).
- Développer son point de vue de manière claire et argumenté.
- Développer des stratégies de communication non violente.
- Interagir avec le groupe sur une question donnée.

10. Développer un questionnement sur une problématique actuelle

Moraliser la vie politique ou la finance, la société de consommation, les crises économiques, le changement climatique, les droits de l'homme, sciences et éthique sont autant de slogans ou de titres qui rythment quotidiennement nos vies. L'homme actuel ne peut dès lors que se pétrir de la culture locale, nationale et internationale. Fort heureusement, les tristes nouvelles n'affectent nullement notre fascination du beau monde ni notre capacité d'entendement, indispensables à tout questionnement. Pareillement, en contexte pédagogique, plus aucun stade de l'apprentissage ne peut s'envisager sans le « paradigme problème ».

Notre beau monde ne laisse donc théoriquement personne indifférent. Cette indifférence tant décriée dans la tradition islamique classique, est pourtant récupérée aujourd'hui à des fins communautaristes ! La bonne compréhension du passé nous aide à mieux appréhender le présent et à façonner de meilleurs lendemains.

L'élève sera dès lors en mesure de :

- Interroger et interpréter des textes, des articles ou des faits de société.
- Lire une documentation liée à une problématique actuelle et en extraire les informations visées.

- Situer la problématique dans son cadre socio-économique, politique et religieux.
- Etablir des relations entre la problématique donnée et son contexte dans l'espace et le temps.

Compétences disciplinaires pour le 1^{er} degré : compétences socles

1. Comprendre et analyser des textes de références (Coran et hadiths)

Quelles que soient les considérations que l'on porte aux textes dits « sacrés », la valeur et l'histoire qu'on daigne leur attacher, leur compréhension demeure somme toute subjective. L'histoire de la pensée islamique reflète bien cette subjectivité et montre à quel point les opinions divergentes autour des représentations, des concepts et des dogmes sont tributaires des tendances, des savoirs et des sensibilités qui ont acheminé toute cette littérature exégétique dont on dispose actuellement. Une littérature que chaque génération est tenue de poursuivre selon ses attentes et ses questionnements.

Les textes scripturaires ont connu dès lors une canonisation contrairement à la compréhension du texte qui, soit dit en passant, est aussi vieille que leur collation. Bien que le texte recèle plusieurs registres : normatif, métaphysique, narratif, éthique ; seuls les deux derniers retiendront notre attention et occuperont le champ d'analyse.

Dès lors, l'élève devra graduellement être capable de :

- Lire et comprendre les textes à la lumière des valeurs éthiques.
- Extraire et expliquer les points essentiels dans un langage clair.
- Situer un récit coranique dans son contexte historique et géographique.
- Distinguer la narration coranique de la narration prophétique.
- Inférer un sens afin de le contextualiser dans son vécu et ainsi éviter toute lecture frontale et littérale.
- Savoir établir des critères de comparaison afin de repérer, dans des textes de référence, des ressemblances ou des divergences en tenant compte des facteurs temps-espace.

2. Comparer différents textes de références d'autres courants philosophiques

La parenté philosophique, intellectuelle et religieuse entre les grandes cultures qui sont à l'origine des grandes familles philosophiques et spirituelles n'est plus à démontrer. Cependant, à l'aune du nouveau millénaire, les exclusivismes, les communautarismes voire les fondamentalismes, d'aucuns se revendiquent inconditionnellement, sévissent malheureusement (encore) dans notre société. Le « choc » des ignorances fait florès et met à mal aujourd'hui les connaissances mutuelles.

Voilà pourquoi il est indispensable de connaître même succinctement dans une perspective transversale, les nombreuses traditions culturelles et religieuses.

Nous trouvons au-delà des dogmes, des mythes, des concepts abscons au sein de nos références respectives un socle de valeurs communes qui permettent de prévenir « l'analphabétisme religieux » et philosophique des jeunes.

L'élève devra dès lors :

- Connaître les principaux instigateurs des familles philosophiques.
- Connaître les particularités des différents héritages religieux et philosophiques.
- Identifier les spécificités du monothéisme musulman.
- Situer l'émergence des grands courants philosophiques dans l'espace-temps.
- Comparer les différents textes de références des grands courants philosophiques et religieux.
- Favoriser les échanges interconvictionnels.

3. Comprendre les événements marquants de la biographie du prophète Mohammed et les situer dans leur contexte

Aborder les événements qui ont marqué la vie du prophète de l'islam, ainsi que celle de ses contemporains à la lumière de leur contexte n'est pas chose aisée. Comment approcher une figure majeure de l'Histoire auréolée par la tradition d'un récit quasi mythique ? Quelle sont les caractéristiques et les spécificités de l'apostolat de Mohammad ? Les récits retraçant les fastes de la vie prophétique appelés *sîra* constituent un genre littéraire à part entière dans l'histoire de l'écriture des textes.

La « mémoire islamique » sans se dissocier de son imaginaire collectif brosse un portrait du prophète autre que celui dépeint par l'histoire qui, elle, puise dans les données archéologiques et les archives, entre autres. Outre les deux méthodes que certains tentent de recouper, la figure du prophète symbolise encore aujourd'hui, dans l'imaginaire musulman, le modèle digne d'imitation.

L'élève devra dès lors :

- Situer les grandes phases de la vie du Prophète de l'islam.
- Situer la trame prophétique dans l'espace-temps.
- Distinguer les différents genres littéraires.
- Distinguer la vie profane du prophète de son apostolat.
- Enoncer les spécificités du prophétisme « musulman ».
- Présenter succinctement quelques figures de proue proches du prophète.

4. Réfléchir sur le sens, les valeurs et les finalités des pratiques cultuelles

L'énoncé coranique comme la tradition prophétique rappellent à plus d'un titre l'importance des rites dans la structuration de toute l'existence de l'individu (instant, cycles, périodes...). Ces rites ou ces pratiques ne sont certainement pas dénués de sens, aussi, toute personne est conviée à méditer leurs horizons, leurs mystères, leurs gestuelles et de trouver ainsi une tonalité juste entre le rapport au divin et à l'humain.

S'apparentant à une introspection, cette réflexion fondamentale devrait aboutir à une compréhension meilleure et généreuse des finalités (*maqâsid*) de toutes les pratiques rituelles. Bons nombres de théologiens et théosophes avançaient ainsi l'argument selon lequel toutes pratiques qui versaient dans le formalisme et l'ostentation étaient purement et simplement une altération de la lettre et de son esprit. Bien plus, toute pratique devrait absolument s'accommoder de la « conjoncture humaine ». Ainsi, souplesse et dérogation sont le reflet de toute pratique cultuelle. Par conséquent, le ritualisme ostensible, parfois reproché à l'islam, n'a pour base aucun fondement.

Les pratiques rituelles, peu nombreuses et très tôt hiérarchisées comme pour les articles de foi, bien qu'atemporelles, ne se valent pas et s'articulent le plus souvent au facteur temps.

L'élève devra ici :

- Connaître les différentes pratiques rituelles.
- Prendre conscience de la dimension historique et religieuse des différents rites.
- Distinguer les différentes pratiques selon leur degré d'importance.
- Retracer dans une ligne du temps grégorienne et hégirienne les principales pratiques culturelles de l'islam.
- Saisir la finalité des cinq piliers de l'islam.

5. S'approprier la signification des différents symboles

Les symboles représentent des repères, des haltes méditatives et interprétatives dans la compréhension de notre monde. Loin des concepts abstraits, ils jouent aussi le rôle de viatique ou de pont dans la construction de l'individu.

Le coran et la sunna proposent, chacun dans son style des symboles (*amthâl*) aux sens superposés : l'eau, l'air, la terre, le feu, le fer, l'encre et la plume, l'espace et le temps ; toute forme d'alliance allant de l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand... Ces derniers souvent formulés explicitement peuvent occasionnellement l'être de façon implicite.

Chacun donc approchera et s'appropriera les divers symboles en vertu de ses sensibilités, de ses attentes et de ses interrogations, favorisant ainsi un véritable processus d'individuation.

L'élève devra donc :

- Définir la ou les notions de symboles proposées par le Texte.
- Repérer quelques symboles formulés dans le Texte.
- Saisir le monde dans sa diversité et dans sa complexité.
- Proposer une interprétation personnelle dans un langage clair et précis des dits symboles.
- Etablir un lien logique entre les symboles et notre monde.

6. Observer son environnement et en méditer le sens

L'observation au sens large (*nazar*) est, dans la tradition islamique, élevée au rang de culte et équivaut théologiquement à la mise en valeur de l'environnement. De plus, son rôle est considéré comme principal dans notre existence. Sensibiliser les individus sur la relation qui les associe à l'environnement est donc une des prérogatives premières de l'islam. Une prérogative proche de la voie contemplative.

Dans la narration coranique, tous les milieux, les océans, les vastes espaces symbolisent le « dépôt ontologique » dont la sauvegarde et l'aménagement incombent à tous les hommes sans distinction. L'individu sent spontanément le besoin de « protéger le vaisseau terrestre », puisque de ce sentiment dépend l'avenir de son genre et celui des autres, avant même de le considérer comme un lieu théophanique. La question de l'environnement qui transcende les croyances, les orientations politiques et philosophiques ne peut dès lors s'appréhender sous un seul angle.

L'élève devra dès lors :

- Reconnaître et le vocabulaire relatif à l'environnement dans des sources scripturaires.
- Poser des questions pertinentes liées à l'environnement.
- Enoncer des orientations que propose le Texte pour la bonne gestion de l'environnement.
- Exploiter différentes sources traitant des problématiques environnementales.

7. S'interroger sur le sens de son existence au travers du facteur temps

Le vingtième siècle aura probablement été celui du questionnement sur le moi. Questionnement d'autant plus difficile lorsqu'on l'articule à la notion du temps.

Le temps nous est compté, le temps s'accélère. Peut-on domestiquer le temps? Partant de la philosophie jusqu'à la physique, le temps dimension, le temps matière ou substance ne cessent de passionner les débats. Calendriers, sabliers, horloges nous permettent certes de cadencer nos heures, nos jours, nos années, mais qu'en est-il réellement de l'influence du temps sur notre être, sur nos émotions ?

Chaque culture comme chaque religion a développé son propre rapport au temps. La tradition musulmane, elle, affirme que Dieu est le temps lui-même (al-Dahr), rappelant ainsi notre responsabilité face à nous-même et au monde qui nous entoure. Loin de verser dans l'analyse heideggerienne, l'approche islamique insistera davantage sur l'instantanéité de l'intention et de l'action. A ce niveau de l'enseignement, les textes philosophiques sur cette question sont difficiles d'accès, cependant, une lecture sélective de certains passages des textes scripturaires permettraient d'amorcer des questions liées à la vie, la mort, l'altérité, la transmission...

L'élève devra dès lors :

- Identifier certaines notions liées à l'être et au temps dans la tradition scripturaire.
- Découvrir dans les textes choisis des questionnements sur l'être et/ou sur le temps.
- Etablir une relation entre l'être, l'existence et le temps dans des textes scripturaires.
- Lire une ligne du temps.
- Situer le calendrier musulman par rapport aux autres calendriers « religieux ».

8. Réfléchir sur la question de la transcendance en s'interrogeant sur la notion du divin

Le Dieu actant dépeint par la tradition islamique l'est aussi bien par des assertions affirmatives que négatives. Ainsi, la majeure partie du discours islamique sur le divin peut être cantonnée à la « théologie apophatique ». Et les ouvrages ou les sommes traitant de l'essence divine, de ses noms et de ses attributs ne manquent pas.

Razès, Ghazali, Tûsî et Ibn Arabî, pour ne citer que les plus célèbres, ont chacun affirmé selon une approche singulière l'absolue transcendance de Dieu (*tawhîd*). Leurs approches en question vacillent entre voie contemplative et voie « rationnelle ». Nous pouvons lire ces œuvres comme des interrogations ou méditer le sens des réponses qu'elles apportent, tout en gardant à l'esprit leurs apports et leurs limites, essentiellement lorsqu'elles exposent des thèses comme des « vérités théologiques ».

L'élève devra dès lors :

- Connaître les notions centrales du monothéisme musulman.

- Connaître quelques noms et attributs divins ; leurs significations et leurs implications.
- Comparer le monothéisme musulman aux autres monothéismes.
- Exposer de manière claire et concise les questions classiques sur l'existence, les attributs et l'action divine.
- Interroger certains passages coraniques qui font état de l'action divine.

9. Enoncer des questions sur soi, son identité et sur son rapport au monde

La religion, la philosophie et l'anthropologie nous sont d'une grande aide pour l'analyse du moi, de l'altérité, mais leurs approches, éclairantes certes, ne sont certainement pas les seules à envisager.

Apprendre à se connaître est tout un programme. Cette découverte est pourtant un levier primordial à l'approche des autres et de leurs différences. L'identité, terme tant galvaudé de nos jours, est généralement apparentée à l'idée d'une appartenance unique. Certains y greffent exclusivement le sentiment religieux ; et l'identité se voit alors conférée un « caractère fictif et labyrinthique » selon l'expression de A. Benmakhlouf.

« Rien de ce qui est humain ne m'est étranger » dit une sagesse humaniste. Dans cette perspective et au-delà des oppositions, tous les êtres ont plus de points communs que de différences et chacun peut se retrouver en l'autre quelle que soit son appartenance. Ce rapport à l'autre pacifie l'Être et favorise inéluctablement la connaissance de soi.

L'élève sera dès lors en mesure de :

- Identifier dans des textes préalablement choisis les termes liés à l'identité et à l'altérité.
- Donner une définition personnelle de l'identité et de l'altérité.
- Formuler clairement des questions sur sa propre identité et celle des autres.
- Se décentrer par rapport à la question identitaire en distinguant l'essentiel de l'accessoire.
- Entreprendre des projets de groupes.

10. Agir en citoyen responsable

Cette compétence s'inscrit dans la continuité de la précédente. En définitive, l'action citoyenne responsable est la pierre d'achoppement de l'enseignement ou elle en constitue sa finalité première. S'apparentant à une éducation civique, cette action convoque plusieurs connaissances et l'enseignement de type linéaire est dépassé par la transversalité des disciplines.

Pour reprendre un concept psychanalytique, nous parlerons de triangulation entre trois sphères que sont l'Etat, l'école et l'élève (EEE). N'évoluant pas en vase clos, l'élève, qui se construit et interagit avec l'état et l'école, doit pouvoir mettre en pratique ses acquis et ses expériences pour son intérêt et celui du groupe. Il ne peut y aspirer sans connaître les milieux dans lesquels il évolue : villes, institutions, écoles... Responsabilité, liberté, égalité sont des valeurs et des principes qui opèrent dans ces différents champs d'action.

Aiguiser chez l'élève le sentiment de responsabilité ne peut s'atteindre que par des exercices récurrents mettant en scène des communautés hétérogènes qui apprendront à mieux gérer les conflits d'idée et de groupe.

L'élève devra par conséquent :

- Définir personnellement les notions de responsabilité, de citoyenneté, d'état, de vie privée et publique.
- Trouver dans des textes choisis des passages mettant en valeur la responsabilité et l'action collective.
- Réaliser des projets individuels et collectifs.
- Exprimer clairement son opinion dans le respect des autres.

Deuxième étape de l'enseignement primaire

Accueillir les valeurs véhiculées par les textes de référence (Coran et tradition prophétique) afin de s'engager progressivement dans un agir responsable.

Affûter sa capacité à se remettre en question, à poser un questionnement et à chercher des réponses par soi-même ou par la confrontation des idées.

Intégrer les différents récits prophétiques comme de véritables leçons de vie capables d'insuffler une dynamique nouvelle dans le cheminement de l'élève.

S'ouvrir à l'altérité par la prise de conscience de la diversité du monde appréhendée comme plus-value et de la nécessité de construire les jalons d'un vivre-ensemble.

Décrypter au sein des pratiques rituelles les différents horizons que ces dernières ouvrent ; au niveau individuel, social, spirituel et citoyen.

1. Accueillir les valeurs véhiculées par les textes de référence (Coran et tradition prophétique) afin de s'engager progressivement dans un agir responsable.

Le croyant musulman est considéré par le texte coranique comme doté d'un mandat « d'Istikhlaf » sur terre. Plus qu'un honneur, ce rôle assigné à l'homme, est avant tout une injonction à agir de la meilleure des manières. Cette responsabilité doit s'exercer à tous les niveaux sur lesquels le croyant a la possibilité de poser un acte bénéfique.

« *Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures* » est une des missions que l'enseignement doit mener à bien. Le cours de religion islamique n'a pas pour objectif la compilation d'une série de faits historiques figés. Il se doit, au contraire, en s'appuyant sur les textes de référence, d'être un tremplin permettant à l'élève d'ajuster en permanence son comportement en vue d'une responsabilisation toujours grandissante. La protection de l'environnement (au cœur des préoccupations actuelles), la sensibilisation à la pauvreté, la lutte contre la consommation « sauvage »... sont autant de thèmes sur lesquels l'élève sera invité à réfléchir et, à sa mesure, à agir.

2. Affûter sa capacité à se remettre en question, à poser un questionnement et à chercher des réponses par soi-même ou par la confrontation des idées.

Le conformisme, engendré par la gelée des pensées individuelles et par le manque d'esprit critique mène souvent aux extrêmes ; notre histoire récente en est malheureusement un témoin certain. Souvent notre société sert le «prêt à penser » à volonté et laisse peu de place à une distanciation pourtant nécessaire.

Le cours de religion islamique veillera donc à susciter chez l'élève cette capacité de discerner, de nuancer et de se remettre en question.

Soumettre son travail aux autres et profiter de leurs critiques est incontestablement un atout ; c'est avec les autres que l'on construit ses savoirs et ses représentations. Il s'agit d'aider les élèves à se transformer d'une situation de « simples consommateurs passifs en véritables chercheurs. »

3. Intégrer les différents récits prophétiques comme de véritables leçons de vie capables d'insuffler une dynamique nouvelle dans le cheminement du croyant.

A ce stade de l'enseignement, l'élève aura acquis une connaissance « historique » des principaux récits prophétiques. Cette connaissance factuelle ne suffit évidemment pas. L'élève devra dès lors appréhender ces récits dans un registre symbolique pour en dégager le sens profond. Les histoires prophétiques relatées dans le texte coranique sont une invitation à la réflexion et, partant de là, à l'action par l'élévation graduelle de la moralité de l'être-humain. Les histoires prophétiques ne sont réellement instructives que lorsqu'elles permettent la mise en place de nouvelles dynamiques.

4. S'ouvrir à l'altérité par la prise de conscience de la diversité du monde appréhendée comme plus-value et de la nécessité de construire les jalons d'un vivre-ensemble.

A l'heure où le monde est devenu, par l'éclosion des nouvelles technologies, un village, la nécessité d'ouvrir un espace de rencontre n'est plus à prouver. Il s'agit désormais d'une formidable opportunité, plus encore, d'une nécessité pour qui sait en mesurer le bénéfice patent. L'école où foisonnent les individualités multiples elles-

mêmes se déclinant en identités composées, est un terreau fertile pour semer les graines d'une altérité reconnue et respectée.

Dans cette perspective, le cours de religion islamique entend à aider l'élève à développer une attitude d'ouverture à la différence, que celle-ci soit d'ordre convictionnel, culturel, social ou autre. Une analyse de certains textes de référence permettra à l'élève de comprendre toute la dimension religieuse de cet éveil à l'altérité élevé au rang de véritable devoir.

Le questionnement philosophique est une autre voie à exploiter pour soutenir cette démarche de construction d'un vivre-ensemble éclairé et forcément éclairant.

5. Décrypter au sein des pratiques rituelles les différents horizons que ces dernières ouvrent ; au niveau individuel, social, spirituel et citoyen.

Les pratiques rituelles ne sont pas des fins en soi. Vécues comme des pratiques purement « opératoires », elles sont totalement vidées de leur substance significative. Le cours de religion n'a pas pour mission de façonner des « robots », simples marionnettes exécutant avec plus ou moins de dextérité un mode opératoire donné.

Au-delà du rite, il s'agira donc pour l'élève d'en saisir le sens et les finalités profondes ainsi que les bénéfices au niveau spirituel, social, citoyen ou moral.

Première étape de l'enseignement primaire

Evoluer dans la conscience et l'appréciation de soi-même.

Progresser personnellement en responsabilité.

Découvrir, par le questionnement et l'observation, les signes de la présence divine.

Se familiariser avec certaines pratiques culturelles.

Se construire la représentation d'un Dieu unique et emplie de compassion.

1. Evoluer dans la conscience et l'appréciation de soi-même.

« *Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves* » est un des objectifs assignés par le « Décret Missions » à l'enseignement.

Les cours philosophiques sont les lieux d'éveil idéaux pour encourager ce « lâcher-prise » et amener l'élève à sortir de sa réserve.

Le cours de religion islamique amènera donc progressivement l'élève à prendre conscience de ses sentiments, de ses émotions et de ses désirs. Il pourra déployer toutes les facettes de son identité, y compris évidemment son appartenance à une conviction. Se sentir membre à part entière d'une communauté de foi reconnue peut faire émerger cette estime de soi tant nécessaire pour pouvoir par la suite jeter des ponts entre « soi » et le monde extérieur. La possibilité de s'ouvrir à l'autre est conditionnée par la capacité de l'élève à s'assumer tel qu'il est et à pouvoir l'exprimer. Apprendre à l'élève à assumer ce qu'il est, à s'auto-valoriser et à valoriser autrui, à prendre garde aux apparences trompeuses et à s'éloigner du dénigrement et de l'indifférence sont quelques jalons sur le chemin de cette quête.

2. Progresser personnellement en responsabilité

Le cours de religion islamique a pour but de faire germer, dès le plus jeune âge, chez l'élève le sens des responsabilités. L'élève apprendra qu'effectivement en tant que tel il a des droits mais que ces derniers ne sauraient être dissociables de ses devoirs. Il apprendra, en des termes simples, qu'à son niveau, il est déjà capable d'assumer sa part de responsabilité.

Différentes ressources nécessaires (contes philosophiques, histoires des prophètes, tradition prophétique...etc) seront exploitées afin de guider progressivement l'élève sur le chemin d'une responsabilisation en devenir.

Prendre soin de son corps et de son environnement immédiat, gracieusement prêtés par Dieu, sont un exemple d'actions concrètes que l'élève sera amené à relever. Hisser le respect des parents et des professeurs au rang de tradition prophétique en est un autre exemple.

3. Découvrir, par le questionnement et l'observation, la contemplation, les signes de la présence divine.

Les jeunes enfants font souvent preuve d'une curiosité débordante. Ils observent, comparent, questionnent... bref, ils ont les yeux grands ouverts. Malheureusement, cette faculté d'émerveillement a tendance à disparaître comme neige au soleil au fil des années qui passent. Ceci est d'autant plus vrai aujourd'hui où la « contemplation » (au sens grec du terme) a cédé la place aux écrans des télévisions, des jeux vidéo et des ordinateurs plongeant l'enfant dans une forme de passivité préjudiciable.

Or, le croyant est encouragé à plus d'un titre dans le Coran à méditer sur les éléments naturels qui l'entourent. Le cours de religion islamique devra donc maintenir et raviver cette curiosité naturellement présente chez l'élève. Ce dernier sera amené à observer l'infinie complexité du monde (lui-même, les animaux, la ronde des saisons...etc). La confrontation avec le réel déployé dans toute sa splendeur devra lui permettre de lire les signes de la présence d'un Dieu prévoyant et pourvu d'une bonté infinie.

4. Se familiariser avec certaines pratiques cultuelles.

A ce stade de l'enseignement, l'élève appréhendera de manière simplifiée certains rites islamiques. Il aura une idée générale des cinq piliers de l'islam et de la manière de les pratiquer. Il pourra se faire une représentation du lieu de culte qui regroupe les musulmans et pourra distinguer celui-ci des endroits cultuels fréquentés par les adeptes des autres communautés religieuses. Au moment de la célébration des grandes fêtes religieuses, le cours mettra l'accent sur les aspects festif, social et spirituel de ces commémorations importantes dans la vie du croyant.

5. Accueillir la représentation d'un Dieu unique et empli de compassion.

La foi en un Dieu unique constitue l'élément central de la croyance islamique. Un Dieu dont l'omniscience et l'omnipotence excluent toute autre association divine. A ce stade, l'élève sera capable de réfléchir sur l'unicité de Dieu et d'en comprendre le sens. Il aura une représentation simple mais claire de Dieu.

Repères pédagogiques

Saint Coran

- CO.1 : Manier, toucher le Saint Coran.
- CO.2 : Explorer le Saint Coran de manière méthodique et variée.
- CO.3 : Réexprimer le texte coranique.

Histoires et récits prophétiques

- HP.1 : Discerner dans le Saint Coran et la Sunnah la personne de l'ensemble des prophètes mentionnés dans le Saint Coran.
- HP.2 : Percevoir les récits prophétiques comme une continuité du message divin entre les différents prophètes.

Sirah

- S.1 : Discerner dans le Saint Coran et la Sunnah la personne du prophète (pbsl).
- S.2 : Reconnaître la Sunnah comme source de Foi.
- S.3 : Reconnaître la Sunnah comme communauté de témoignage et de service rendu au monde.
- S.4 : Découvrir le déroulement de l'année hégirienne en ses grandes étapes.

Repères pédagogiques Enseignement primaire

Morale et Savoir-Vivre

- MSV.1 : Accueillir les valeurs éthiques de la tradition musulmane.
- MSV.2 : Comprendre les implications des valeurs musulmanes dans l'aujourd'hui de nos vies.
- MSV.3 : S'engager progressivement dans un agir responsable.
- MSV.4 : Reconnaître le chemin toujours ouvert qu'offre le pardon.
- MSV.5 : Susciter une attitude constructiviste et tolérante.

Culte

- CU.1 : Reconnaître la mosquée comme communauté de Foi.
- CU.2 : Reconnaître la mosquée comme communauté de célébration et de Foi.
- CU.3 : Découvrir les différentes fêtes et célébrations.
- CU.4 : Reconnaître l'attestation de Foi comme 1^{er} pilier de l'Islam.
- CU.5 : Reconnaître la prière comme 2^e pilier de l'Islam.
- CU.6 : Reconnaître l'aumône comme 3^e pilier de l'Islam.
- CU.7 : Reconnaître le Jeûne du Ramadan comme 4^e pilier de l'Islam.
- CU.8 : Reconnaître le pèlerinage comme 5^e pilier de l'Islam.

Foi

- FOI.1. Approfondir la connaissance de Dieu, Son Amour et Sa Justice, par quelques passages choisis dans le Saint Coran.
- FOI. 2. Percevoir les livres révélés comme la préparation et la promesse de la paix.
- FOI. 3. Respecter et reconnaître en tous les prophètes le message d'un Dieu unique.
- FOI. 4. Intégrer le concept de résurrection : la vie après la mort.
- FOI. 5. Distinguer le destin du déterminisme et du fatalisme.

VI. Compétences transversales au primaire et au secondaire

Les compétences transversales constituent à des degrés divers des éléments à mobiliser essentiels au développement et à l'exercice des compétences terminales inscrites au programme. Il existe en effet des liens étroits entre compétences transversales et compétences terminales, l'élève est sollicité pour exercer, enrichir et consolider ces compétences transversales tout au long de sa scolarité.

Types	Compétences à la fin de la 1 ^{ère} étape niv. prim.	Compétences à la fin de la 2 ^{ème} étape niv. prim.	Socles de compétences de fin du 1 ^{er} degré du niveau secondaire	Compétences du 3 ^{ème} degré du niveau secondaire
DEMARCHES METHODOLOGIQUES	A. Compétences liées à la communication			
	a) Savoir formuler des questions. b) Lire et écouter efficacement.	a) Savoir formuler des questions et mener des enquêtes diverses : visites, enquêtes dans les livres (p.ex. consulter un dictionnaire), les bibliothèques et divers supports de l'information. b) Lire et écouter efficacement.	a) Lire et écouter efficacement. b) Communiquer efficacement. c) Identifier à bon escient le langage spécifique à chaque discipline. d) Comprendre les consignes.	a) Respecter les conventions linguistiques et les appliquer dans différents contextes et situations. b) Comprendre les directives de travail.
B. Compétences liées aux méthodes de travail				
	a) Comprendre une consigne. b) Gérer son matériel et son temps pour le travail demandé. c) Réaliser son travail avec soin. d) Pouvoir recommencer sans se décourager.	a) Mémoriser, comprendre et organiser une consigne. b) Gérer son matériel et son temps pour le travail demandé. c) Réaliser son travail avec soin. d) Pouvoir recommencer sans se	a) Appliquer les consignes. b) Organiser son travail avec méthode. c) Réaliser son travail avec soin.	a) Prendre des notes. b) Gérer son emploi du temps. c) Se fixer des objectifs et des priorités, respecter un plan de travail établi. d) Se donner un environnement

		décourager.		favorable. e) Respecter les délais. f) Finaliser les travaux.
C. Compétences liées à l'utilisation des outils				
a) Apprendre à gérer son matériel scolaire (plumier, cahier, journal de classe).	a) Apprendre à gérer son matériel scolaire et à tenir ses documents en ordre (cahiers, journal de classe). b) Apprendre à utiliser les outils de travail : dictionnaires et ouvrages de référence ; apprendre à utiliser des tables de matières.	a) Tenir ses documents en ordre : journal de classe, cahiers, fichiers, ... b) Utiliser avec pertinence les outils de travail : dictionnaires et ouvrages de référence, documents audiovisuels, supports informatiques, ...	a) Repérer, exploiter, valider et utiliser diverses sources d'informations nécessaires à son travail.	
A. Compétences liées à l'appréhension et au traitement de l'information				
a) Être curieux, avoir le goût, l'appétit, le désir, l'intérêt d'observer, de comprendre et d'apprendre les événements, les réalités matérielles, soi-même et les autres. b) Poser des questions - Avoir un esprit de questionnement - Avoir une capacité de réflexion.	a) Identifier, observer, repérer, comparer, classer, reformuler, synthétiser, résumer, évaluer, critiquer, mémoriser l'information. b) Distinguer l'essentiel de l'accessoire. c) Savoir organiser les informations.	a) Identifier. b) Observer, repérer. c) Comparer. d) Distinguer l'essentiel de l'accessoire. e) Classer. f) Reformuler. g) Synthétiser. h) Résumer. i) Evaluer, critiquer.	a) Analyser et synthétiser. b) Développer et utiliser la mémoire.	
DEMARCHES MENTALES				

			j) Mémoriser.	
B. Compétences liées à l'utilisation et à la communication de l'information				
<p>a) Expliquer la démarche effectuée.</p> <p>b) Exposer les résultats de son travail.</p>	<p>a) Expliquer la démarche effectuée.</p> <p>b) Exposer les résultats de son travail.</p>		<p>a) Formuler une hypothèse.</p> <p>b) Analyser.</p> <p>c) Induire, déduire.</p> <p>d) Transposer.</p> <p>e) Utiliser sa créativité, sa pensée divergente.</p> <p>f) S'autoévaluer.</p> <p>g) Restituer.</p> <p>h) Traduire d'un langage dans un autre, décoder divers langages.</p>	<p>a) Penser de façon claire et organisée. Distinguer :</p> <p>(1) le fait de l'opinion</p> <p>(2) le concept du fait</p> <p>(3) la preuve de l'affirmation</p> <p>(4) l'hypothèse du fait vérifié</p> <p>(5) la cause de la condition</p> <p>(6) la condition nécessaire de la condition suffisante</p> <p>(7) la cause de l'effet.</p> <p>b) Raisonner de façon valide par induction ou déduction.</p> <p>c) Évaluer et s'autoévaluer.</p> <p>d) Analyser ses propres processus de réflexion.</p> <p>e) Développer sa créativité et l'exercice du sens esthétique.</p> <p>f) Communiquer et s'exprimer correctement, verbalement et par écrit.</p>

COMPETENCES D'ORDRE RELATIONNEL ET ATTITUDES	A. Compétences liées à la relation à soi			
	<p>(a) Développer l'estime de soi.</p> <p>(b) Développer des virtualités sensorielles, corporelles (p.ex. prendre conscience du schéma corporel), caractérielles, mentales, comportementales.</p> <p>(c) Élaborer et réaliser des projets personnels.</p> <p>(d) Définir des valeurs personnelles prioritaires.</p> <p>(e) Développer sa propre autonomie.</p>	<p>(a) Développer l'estime de soi.</p> <p>(b) Développer des virtualités sensorielles, corporelles (p.ex. prendre conscience du schéma corporel), caractérielles, mentales, comportementales.</p> <p>(c) Élaborer et réaliser des projets personnels.</p> <p>(d) Définir des valeurs personnelles prioritaires.</p> <p>(e) Développer sa propre autonomie.</p>	<p>a) Se respecter.</p> <p>b) Prendre conscience de son corps, de son caractère, de son mode de fonctionnement mental, de ses comportements, ...</p> <p>c) Développer des projets personnels.</p> <p>d) Être capable de définir ses priorités.</p> <p>e) Prendre des responsabilités.</p> <p>f) Développer l'autonomie et la confiance en soi.</p>	<p>a) Appliquer les règles relatives à la conservation de la santé.</p> <p>b) Développer un sens esthétique.</p> <p>c) Développer une éthique personnelle.</p> <p>d) Être capable d'engagement.</p>
	B. Compétences liées à la connaissance et au respect de l'autre			
<p>a) Apprendre à maîtriser ses réactions affectives.</p> <p>b) Apprendre à dialoguer.</p> <p>c) Bien écouter les idées des autres qui sont différents de soi.</p>	<p>a) Apprendre à maîtriser ses réactions affectives.</p> <p>b) Apprendre à dialoguer.</p> <p>c) Percevoir, respecter et promouvoir des différences.</p>	<p>a) Maîtriser ses réactions affectives.</p> <p>b) Respecter l'autre, reconnaître positivement ses différences.</p>	<p>a) Entrer en relation avec les autres en utilisant les moyens appropriés aux situations et aux contextes.</p>	
C. Compétences liées au vivre ensemble				
<p>a) Prendre conscience de sa place parmi les autres.</p> <p>b) Développer des solidarités et</p>	<p>a) S'insérer dans un groupe social plus large.</p> <p>(b) Développer des solidarités et</p>	<p>a) Se situer dans un groupe social plus important.</p> <p>b) Développer des solidarités.</p>	<p>a) Appliquer dans la vie quotidienne des règles de vie en société démocratique.</p>	

	<p>des engagements.</p> <p>c) Respecter des règles établies par le groupe.</p> <p>c) Mettre en œuvre des valeurs démocratiques dans le cadre de réalisations bien définies (p.ex. environnement).</p> <p>d) Être capable de travailler avec d'autres.</p> <p>e) Être initié et savoir goûter aux arts plastiques, la musique, le jeu dramatique, pour prendre plaisir, (s')émouvoir, (se) dire, (s')affirmer.</p>	<p>des engagements.</p> <p>c) Mettre en œuvre des valeurs démocratiques dans le cadre de réalisations bien définies (p.ex. environnement).</p> <p>d) Travailler en groupe, coopérer.</p> <p>e) Être initié aux formes contemporaines de communication et d'expression (plastiques, gestuelles, audiovisuelles, informatiques, ...).</p> <p>f) Être initié et savoir goûter aux arts plastiques, la musique, le jeu dramatique, pour prendre plaisir, (s')émouvoir, (se) dire, (s')affirmer.</p> <p>g) Être initié à l'analyse de faits de société en référence à des valeurs démocratiques.</p>	<p>c) Travailler en groupe, coopérer, négocier.</p> <p>d) Se familiariser avec les formes contemporaines de communication et d'expression (plastiques, gestuelles, audiovisuelles, informatiques...).</p>	<p>b) Être ouvert à la diversité culturelle et respecter les différences.</p> <p>c) Respecter l'environnement humain et biophysique.</p> <p>d) Connaître, analyser et critiquer les médias.</p>
--	---	---	---	---

VII. Compétences communes à construire dans le cadre d'activités de rencontre et de collaboration entre cours de religion

A. Introduction

En 2005, les inspecteurs des cours de religion et de morale non confessionnelle ont publié une brochure commune dans laquelle ils exprimaient les valeurs communes et idéaux de ce qu'on appelle aujourd'hui les cours philosophiques :

- « *La dynamique de la libération, y compris la libération de la pensée, là où se produisent des phénomènes de réduction, d'appauvrissement, d'oppression et de négation de l'humain ;*
- *La recherche infatigable de la paix, de la fraternité, de la justice, de l'amitié et de l'amour ;*
- *Le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel ;*
- *L'éducation à la citoyenneté par la reconnaissance et le respect des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales. »¹*

Au-delà des compétences propres à chaque cours de religion, les autorités de culte proposent dans ce chapitre un référentiel de compétences communes. Celui-ci pourrait servir de cadre de références pour l'organisation d'activités communes.

Il pourrait en outre servir de base de discussion pour l'établissement de compétences communes à l'ensemble des cours philosophiques.²

Le présent référentiel n'implique aucune modification des référentiels et programmes existants.

¹ Le 1^{er} avis du Conseil Consultatif Supérieur des Cours Philosophiques (ci-après dénommé CCSCP) relatif à la citoyenneté mentionne ces valeurs communes et idéaux pour souligner que les cours philosophiques contribuent à la réalisation d'une des missions prioritaires de l'enseignement reprise à l'Art. 6 du Décret « Missions », à savoir : « Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures. ». Voir Point 2. Les documents relatifs au Conseil consultatif supérieur des cours philosophiques sont en ligne sur le site [enseignement.be](http://www.enseignement.be/index.php?page=26347) à l'adresse suivante : <http://www.enseignement.be/index.php?page=26347>

² L'organisation d'activités communes a été souhaitée par le CCSCP dès son premier avis. Voir Point 4. Des modalités d'organisation ont été précisées dans son deuxième avis. Voir Point 1, § 1 à 4.

B. Définition des concepts

Compétences communes

Les compétences sont communes parce qu'elles se trouvent déjà sous des formulations diverses dans les référentiels propres à chaque cours.³ Elles peuvent en outre être travaillées en commun lors de rencontres d'élèves inscrits dans d'autres cours de religion.

Activités de rencontre et de collaboration

Les parcours pédagogiques propres à chaque cours peuvent être ponctués d'activités communes concertées entre titulaires des cours de religion.

Dès le début de la scolarité obligatoire, les élèves se construisent une identité propre tout en étant ouverts au dialogue et à la différence, à la fois dans les cours spécifiques et lors d'activités communes qui peuvent leur être proposées.

Des compétences indispensables à l'exercice du dialogue sont en outre travaillées dans le cadre des cours spécifiques afin de préparer les élèves à ces activités communes. Déjà en 2003, l'inspection des cours de religion et de morale non confessionnelle avait défini des compétences communes en relation avec les savoirs propres aux cours spécifiques, à savoir : (1) Écouter, communiquer dans le respect des différences, (2) utiliser des outils pertinents pour analyser des documents, (3) développer une pensée personnelle, critique et argumentée, (4) établir des liens entre les savoirs, les valeurs et la question du sens de la vie.

C. Cadre d'application

Dans le cadre d'activités communes de rencontre et de collaboration, les enseignant(e)s se concertent afin de déterminer quels savoirs, savoir-faire et attitudes propres à leurs référentiels spécifiques sont mobilisés pour développer les compétences communes. Ces référentiels permettent également de déterminer le niveau de compétences à atteindre.

³ Le présent référentiel répond en cela au souhait exprimé par le CCSCP dans son deuxième avis. Voir Point 3.

Il y a lieu d'apporter deux précisions relatives aux compétences communes.

- Les compétences reconnues comme communes représentent une partie des compétences disciplinaires de chaque référentiel. Ceci implique que les activités communes ne pourront pas prendre une importance telle qu'elles empêcheraient l'acquisition des autres compétences disciplinaires.
- Dans le cadre des compétences communes, les enseignant(e)s restent maîtres, en concertation, des thématiques et contenus travaillés dans le cadre des activités communes.

Trois compétences ont été reconnues comme communes par les responsables des cours philosophiques :

1. Pratiquer le questionnement philosophique ;
2. Pratiquer le dialogue interconvictionnel ;
3. Explorer les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté.

1. Pratiquer le questionnement philosophique

La pratique du questionnement philosophique « concerne à la fois l'éducation à un esprit critique, les habiletés de pensée, les compétences langagières et l'analyse réflexive des grandes questions existentielles. Elle visera la construction d'un être pensant, réflexif et autonome dans la recherche de sens de l'existence et des orientations à donner aux actions pour qu'elles s'inscrivent dans le respect de valeurs et finalités reconnues comme universelles.

Deux grandes sphères peuvent être distinguées dans le champ du questionnement philosophique: celle du « Pourquoi vivre et agir ? » et celle du « Comment vivre et agir ? », associant questionnement philosophique et argumentation éthique. »⁴

⁴ Voir le quatrième avis du CCSCP. Voir Point 2, § 1-2. Cet avis détaille les enjeux et la méthodologie du questionnement philosophique. Ibidem, Points 2, 3 et 4.

2. Pratiquer le dialogue interconvictionnel⁵

La pratique du dialogue interconvictionnel vise à apprendre aux élèves, par l'organisation d'activités communes, à se forger une identité personnelle dans l'ouverture bienveillante et la compréhension d'autres manières de penser et de vivre. Lieux de questionnement, de recherches et de découvertes, vécues avec un maximum de convivance, ces activités deviennent des laboratoires de citoyenneté où se rencontrent des personnes, où se brassent des idées et des cultures, où se croisent des regards pluriels qui honorent la richesse des différences et évitent les cloisons qui séparent. La pratique du dialogue interconvictionnel permet aux élèves de rencontrer l'autre en vérité en dépassant jugements et préjugés, sans renier pour autant ses convictions.

3. Explorer les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté⁶

En matière d'éducation à la citoyenneté, il convient de distinguer deux parties complémentaires et indispensables : (1) l'instruction civique et (2) les fondements philosophiques et théologique de la citoyenneté. La réflexion et le questionnement relatifs aux fondements philosophiques et théologique de la citoyenneté sont présents dans les programmes des cours de religion. Ils s'intègrent plus largement dans la réflexion existentielle et la recherche de sens telles qu'elles y sont pratiquées, à la fois dans les activités propres à chacun d'entre eux et dans les activités communes. Cette réflexion fondamentale sur l'engagement éthique et la responsabilité citoyenne offre l'opportunité, pour les élèves, de revisiter les origines et l'évolution historique de leurs identités propres et de leurs implications sociétales.

L'instruction civique, prévue par le décret « citoyenneté », n'est pas une matière propre aux cours philosophiques. Elle peut, en effet, être abordée dans différents cours et dans des activités interdisciplinaires⁷.

⁵ Le champ, les enjeux et la méthodologie du questionnement et du dialogue interconvictionnels dans le cadre des cours philosophiques ont été clairement détaillés dans le cinquième avis du CCSCP. On s'y référera pour plus de détails. Voir Points 2, 3 et 4.

⁶ L'énoncé de cette compétence s'appuie sur l'argumentation développée dans le premier avis du CCSCP. Voir Avis 1

⁷ Cfr. Premier avis du C.C.S.C.P. relatif à la citoyenneté. Voir Point 1.

D. Compétences à travailler dans les activités communes

Afin de travailler dans le cadre de la pédagogie des compétences et de préparer des activités évaluable, il est proposé de structurer les activités communes de rencontre et de collaboration, autour des cinq compétences suivantes.

1. Au départ d'une situation problématique significative⁸, formuler un questionnement porteur de sens qui motive et structure l'activité commune.
2. En lien avec le questionnement défini, rassembler les représentations dont les élèves sont porteurs, des savoirs construits, ainsi que toutes expressions culturelles, religieuses, traditionnelles, idéologiques ou artistiques constitutives de leurs identités⁹.
3. Sur le questionnement défini, problématiser, conceptualiser et construire une argumentation en confrontant éventuellement les élèves à d'autres expressions culturelles telles que textes, récits, témoignages, films ou autres œuvres artistiques.
4. Se réappropriier le travail du groupe par la construction d'une argumentation personnelle porteuse de sens pour son propre champ d'existence.
5. Intégrer la pluralité des argumentations en présence par la production d'une ou de plusieurs œuvres de communication écrites, dessinées, photographiques, vidéofilmées, théâtrales ou scéniques.

Ces compétences s'articulent aux compétences propres à chaque référentiel. Elles visent à créer un dialogue qui soit réellement interconvictionnel et producteur de sens. Ces compétences sont nourries des compétences acquises par les élèves en terme de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes tels qu'ils sont définis dans les référentiels de compétences propres à chaque cours de religion et auront été préalablement travaillés dans les cours spécifiques.

⁸ Par « situation problématique significative », il faut entendre des situations qui relèvent notamment de l'éthique individuelle ou collective, de la politique, de la citoyenneté, de la culture, du questionnement philosophique, spirituel ou théologique, des idéologies et des religions, de l'éducation à la vie relationnelle, amoureuse et sexuelle (EVRAS), l'Education relative à l'Environnement (ErE).

⁹ Parallèlement aux compétences liées aux savoir-faire et aux attitudes (tel qu'énoncé aux points B § 2 et C § 1), les enseignant(e)s préparent leurs élèves aux activités communes de rencontre et de collaboration par la construction de savoirs. Ils/elles travaillent non seulement les représentations que les élèves ont de leur identité propre mais élargissent aussi leurs connaissances par une approche critique et documentée de leur identité dans ses dimensions historique, géographique et sociologique.

